



Bulletin mensuel

Cercle belge francophone Richard Wagner asbl

Consultez notre site web : www.cerclewagner.be

Prochaine conférence :

le samedi 2 décembre 2017 à 10 h
à la salle Owen



par **Edmond
Masuy**

Saison 2017 - 2018
N° 228 - décembre 2017

Sommaire

- 2 - Le mot du Président
- 3 - En bref
- 4 - Compte rendu
- 5 - Témoignage
- 6 - Compte rendu
- 7 - Décès de Dmitri
Hvorostovsky
- 8 - DVD : Lohengrin



D'un Richard à un autre



Au CENTRE CULTUREL D'ANDERLECHT - Salle OWEN
Rue du Chapelain 1 à 1070 ANDERLECHT
Derrière l'église St Guidon - Métro 5 - Station St Guidon

Autour de Lohengrin Conférences le samedi 21 avril 2018 à la Monnaie à 9 h

Conférenciers :

Professeur Michal Mrozowicki - « les représentations françaises et belges de Lohengrin dans les années 1870 - 1914 »

Ulrich Drüner - « Wagner et les thèmes cachés de Lohengrin »

Conférences 2017/2018

Le Conseil d'administration vous propose, pour la nouvelle saison, un cycle de conférences exceptionnelles.

Escale du Nord, Centre Culturel
d'Anderlecht - salle Owen
Rue du Chapelain 1 1070 Anderlecht

- 14.10.17 La Genèse du Vaisseau fantôme
par Bernard Huyvaert
- 18.11.17 Wagner dans la tourmente philosophique : de Hegel à Schopenhauer
par Philippe Givron
- 02.12.17 **D'un Richard à un autre
par Edmond Masuy**
- 27.01.18 « Le wagnérisme en France César Frank et les autres »
par Jean-Paul Bettendorff
- 17.02.18 Bruckner - des messes sans paroles
par Eric Chaillier
- 21.04.18 **La Monnaie :**
« les représentations françaises et belges de Lohengrin dans les années 1870 - 1914 »
par le Professeur Michal Mrozowicki

« Wagner et les thèmes cachés de Lohengrin »
par Ulrich Drüner
- 28.04.18 Boulez - Wagner 2 :
Le Ring du centenaire
par Benoit van Langenhove
- 12.05.17 Comparaison du final de l'acte I « die Walküre »
par Georges te Kolsté
- 16.06.18 Giuseppe Verdi ,
le renouveau de l'opéra italien
par Jean-Marc Onkelinx

Pour plus d'informations :
mobile 0479 325 720

Le mot du Président

Rapport moral du Président lu à l'Assemblée Générale Ordinaire du 21/11/2017

Chères amies, chers amis,

L'année 2017 en Bourgogne sera un grand cru aux dires de tous les spécialistes mais il vous faudra encore attendre pour l'apprécier. Par contre pour notre Cercle, l'exercice écoulé l'a également été et nos membres en ont profité immédiatement.

La tradition veut que le Président fasse au terme de l'exercice un rapport d'activité à l'Assemblée Générale, aussi c'est bien volontiers que je vais essayer de retracer l'année écoulée en vous évitant trop de chiffres. Que les amateurs de chiffres se rassurent, Eliane leur a préparé quelques tableaux de son crû.

Alors que retenir de 2017 au sein du Cercle.

Nous maintenons un nombre de membres à 3 chiffres avec ce qui est appréciable, nous avons accueilli 15 nouveaux membres et un nombre toujours croissant de membres bienfaiteurs.

Le CA s'est réuni 5 fois : 4 fois chez notre ami Xavier Grognard qui nous accueille à nouveau pour notre AG et que je remercie chaleureusement pour son hospitalité. Une réunion s'est tenue chez notre Vice-président Marc Fyon que je remercie également.

Nous avons invité nos membres à 10 conférences, 8 à Anderlecht, une à Jette et une à la fondation Bruno Lussato. La plupart de très grande qualité et il convient de remercier tous ces orateurs qui nous font partager leurs connaissances et leur travail.

Notre dîner annuel s'est tenu au Waerboom en juin et a réuni dans une ambiance toujours conviviale une trentaine de membres.

Nous avons également eu le plaisir de nous déplacer avec nos membres à Lille pour un superbe Vaisseau Fantôme en mars ; en avril pour une mémorable semaine de Ring à Wiesbaden, en août à Bayreuth où 25 membres avaient pu bénéficier de places grâce au Cercle. Enfin plus récemment une quinzaine de membres ont pu apprécier un Vaisseau Fantôme au cinéma à Louvain la Neuve introduit par notre ami Benoit van Langenhove. Quelques membres ont participé à deux déplacements organisés par nos amis néerlandophones à Anvers et à Paris.

Le Cercle a publié 3 revues : Wagner et Shakspeare, Siegfried Wagner et le cor, enfin sur le Vaisseau Fantôme qui ont connu un grand succès et c'est pour moi l'occasion de remercier Alain Debrue et Florence Roodthoof-Verbaenen pour leur contribution essentielle à la réalisation.

Dix bulletins d'informations vous sont parvenus apportant les nouvelles concernant l'activité du Cercle et la vie wagnérienne dans le monde grâce au travail de notre ami Marcel, qui vous adresse un grand nombre d'infos flash pour toutes les informations urgentes, que nous remercions. Marcel et Eliane ont alimenté le site Internet et Facebook. Qu'ils en soient remerciés. Ils ont toutefois passé le relais pour le site Internet à Benoît van Langenhove. Enfin le Cercle a participé en faisant un don à la rénovation de la salle du Conservatoire de Bruxelles.

L'année qui vient s'annonce également palpitante.

De nombreuses conférences avec des orateurs de qualité sont prévues, dans un nouvel environnement dont nous aurons l'occasion de parler plus, un Week-End autour du Lohengrin qui réunira 200 participants belges mais aussi de l'étranger, le dîner annuel se tiendra au cours de ce Week-End. Je suis en pourparlers avec la Monnaie pour que les membres du Cercle puissent assister à une répétition du Lohengrin, ce qui semble très probable.

La fondation Lussato inaugurera son auditorium et le Cercle sera impliqué dans son activité.

Enfin des places pour Bayreuth sont demandés et nous croisons les doigts. Je me permets par ailleurs d'insister que chaque membre introduise une demande individuelle chaque année, meilleur moyen de pouvoir offrir aux membres des places.

D'autre part, il faut savoir que le nombre de places attribuées aux Cercles dépendent du nombre de membres.

Avant de clôturer ce petit mot, je voudrais attirer votre attention sur le fait que ni les conférences, ni les revues, ni même l'achat de places d'opéra ne sont couverts par le prix demandé et ce sont les cotisations qui couvrent ces dépenses.

Le montant de 48 € est inchangé depuis 16 ans, depuis la création de l'Euro, or peu de choses, s'il en est, sont restés au même prix pendant cette période. C'est grâce aux cotisations des bienfaiteurs que nous avons pu maintenir le montant actuel mais vu l'augmentation de tous les coûts, une adaptation (c'est l'euphémisme que j'ai trouvé dans le vocabulaire des politiques pour parler d'augmentation) de la cotisation devra venir inévitablement sur le table du CA.

Voilà pour ce qui est de mon « rapport moral », il me reste à vous parler de deux choses importantes, l'approche des fêtes vous incitera peut-être à offrir un livre à un proche ou à certains de vos amis, nous mettons à votre disposition des très beaux signets, que nous avons réalisé grâce à notre amie Claire Dupont et Michel Collon, que vous pourriez glisser chez ceux qui pourraient être intéressés par nos activités.

Enfin au terme de cette AG, après avoir épuisé tant les membres que l'ordre du jour, je vous invite à partager le verre de l'amitié.

Dr Jean-Paul Mullier

Président du cercle francophone Belge Richard Wagner

En bref

Concours de chant

Le neuvième concours international de chant « voix wagnériennes » aura lieu à Karlsruhe du 27 au 30 septembre 2018.

En voici le programme (sous réserve de modifications) :

27 septembre : Demi-finale.

28 septembre : Concert de la Badische Staatskapelle (troisième acte du *Crépuscule des Dieux* en version de concert)

29 septembre : Finale du concours de chant

30 septembre : Représentation du *Crépuscule des Dieux* dans la mise en scène de **Tobias Kratzer** et sous la direction musicale de **Justin Brown**.

Compte rendu

Der Ring des Nibelungen

Four full cycles performed September–November 2018



Das Rheingold



Die Walküre



Siegfried



Gotterdammerung

Le **Royal Opera House** de Londres proposera quatre cycles complets de *L'Anneau du Nibelung* dans son ancienne production (2005) de Keith Warner sous la direction musicale d'**Antonio Papano**.

Dates : 24 septembre au 1 octobre - 2 au 9 octobre - 16 octobre au 24 octobre - 26 octobre au 2 novembre

La distribution s'annonce brillante : **Nina Stemme**, John Lundgren, Johannes Martin Kränzle, , Emily Magee, Stuart Skelton, **Stefan Vinke**, Ain Anger, Gerhard Siegel, Alan Oke et Stephen Milling

La location est ouverte depuis le 8 novembre sur le site du Covent Garden

Témoignage

Visite de Neuschwanstein et de Hohenschwangau – août 2017

Depuis des années, je passais par Füssen sur la route vers le Lac de Garde, région natale de ma mère et lieu de pèlerinage familial. Je me demandais si je pouvais apercevoir Neuschwanstein depuis l'autoroute ... qui filait si rapidement que mon rêve s'évanouissait en quelques secondes à peine.

Cette fois, c'en était trop : une halte s'imposait. Et quelle halte, au sens propre du terme.

Tout d'abord dans cette belle ville colorée de Füssen par un temps radieux, à l'hôtel Hirsch situé plein centre et dont le Biergarten élégant offre une délicieuse cuisine locale.

Au vu de la difficulté quasi suicidaire d'obtenir un ticket pour Neuschwanstein en cette saison, j'avais opté pour un package « skip the line » et organisation complète de la visite. Le lendemain matin, à 8h30, notre guide était déjà à la porte de l'hôtel. En quelques minutes, il nous conduisit en bas du château. Après une marche agréable dans les bois accompagnés d'un silence quasi intact, nous nous trouvions sur le pont Marienbrücke qui offre une vue spectaculaire sur le château. Une cascade en bas, la Pöllat, pour seul bruit ou presque. Avec une montée en calèche de l'éperon rocheux de presque 1000 mètres, ce même calme en pleine forêt, le coulis de petits ruisseaux, le clopinement des chevaux, il n'en fallait pas plus en découvrant Neuschwanstein pour être complètement pris par ce voyage dans le temps.

Construit en roches de Bayreuth, même si ceci tient bien sûr du hasard, tout n'est ici qu'hommage à Wagner. La visite est courte, le nombre de pièces aménagées et donc visitables aussi. D'innombrables références - principalement peintes de nuit - à Parsifal, Lohengrin, Siegfried, Tannhäuser ... Pendant le parcours, je ne pouvais m'empêcher de jalouser Visconti qui a pu investir les lieux si longtemps. J'apprendrai que la grotte de Linderhof est en réfection jusqu'en 2020, mais en découvrirai une autre, peut-être plus intime encore, qui sépare le grand salon du cabinet de travail : le jardin secret de Louis II, le Venusberg. En retrait léger de cet endroit magique, une petite table ronde et une chaise qui invitent bordent des fenêtres arcadées donnant sur les montagnes avoisinantes.

Déjà le temps de redescendre en calèche, de constater que les touristes sont arrivés en masse, de regagner l'hôtel et de craquer sur des champignons à la bavaroise. Hohenschwangau est moins prisé, pas de réservation nécessaire, une visite sans organisateur (mais guidée à l'intérieur tout de même) est possible. Un ascenseur, l'électricité, la demeure moderne des Wittelsbach – un étage par membre de la famille – est animée de mythes chevaleresques sur fond de Croisades et de conquête du Graal. Elle aura accueilli le Maître dans la chambre Authari, et un splendide piano permettait à Louis II de découvrir ses œuvres. Louis II qui s'endormait sous les étoiles, un plafond en voûte céleste illuminée ... par des piles.

C'est à Hohenschwangau qu'il avait écrit sa dernière lettre à Wagner:

Le monde aime à fouiller ce qui est sublime et à ternir ce qui rayonne. La lumière victorieuse de votre génie, votre inflexible génie, ont étendu dans la poussière vos ennemis qui paraissaient autrefois puissants.

Sublime rayonnement de lumière même dans la nuit, victoire du génie ...

Tant à dire, mais tout est dit ... Je reviendrai, et laisse humblement le silence reprendre ses droits.

Sophie Maldague, membre CBRW



Hohenschwangau, le piano de Wagner

Compte rendu

Klaus Florian Vogt toujours au firmament des Lohengrin



Lohengrin - Berlin (Deutsche Oper)

Cette production de *Lohengrin* au Deutsche Oper Berlin ayant fait l'objet de plusieurs comptes rendus au cours des saisons précédentes ([2013](#), [2015](#), [2016](#)), nous accentuerons notre propos sur les interprètes de la soirée.

Nous retrouvons le Lohengrin de **Klaus Florian Vogt**, désormais très à l'aise dans la peau (et les plumes !) du héros. Son timbre juvénile, sa clarté d'émission, la lumière de sa voix ne sont plus à démontrer. Son chant doux et néanmoins sonore peut être qualifié d'élégiaque.

A ses côtés, **Rachel Willis-Sørensen** campe une Elsa faible et tourmentée. Son soprano très expressif dotée d'un joli vibrato serré peine toutefois à prendre de l'ampleur dans les aigus. Son volume limité devient carrément gênant lorsqu'il ne lui permet pas de se faire entendre dans les ensembles.

Dans le rôle du roi Henri l'oiseleur, **Günther Groissböck** a encore pris de l'assurance. Les sonorités rocailleuses de sa puissante voix de basse roulent en toutes circonstances sur les autres pupitres et coulent comme un torrent impétueux en flots ininterrompus.

Simon Neal n'était pas au mieux de sa forme ce soir dans le rôle de Friedrich von Telramund qu'il connaît pourtant bien. Quoique démonstratif, son jeu manquait cependant d'une empreinte vocale correspondante.

A ses côtés, sous les traits de son épouse, **Petra Lang** l'écrase littéralement, car, outre son interprétation convaincante, ses moyens vocaux sont à la hauteur de la noirceur du personnage. Une excellente diction, de belles véhémences dans ses imprécations et des fulgurances dans les aigus en font une Ortrud mémorable.

Thomas Lehman, en héraut du roi, n'impressionne guère en dépit de sa mise en avant par le jeu de scène.

Par Thierry Bonal - 12 novembre 2017

Lire l'article sur : www.forumopera.com

Compte rendu



Décès de Dmitri Hvorostovsky

Le monde de l'opéra perd une de ses grandes voix

L'Opéra d'état de Vienne est profondément touché par la mort de Dmitri Hvorostovsky, décédé aujourd'hui, le mercredi 22 novembre 2017, au sein de sa famille, près de Londres, après une longue et grave maladie.

" Aujourd'hui est un jour très, très triste pour nous tous à l'Opéra d'état de Vienne. Avec Dmitri Hvorostovsky, nous avons perdu un grand chanteur et un vrai ami. Avec nostalgie, nous nous souvenons de ses apparitions inoubliables à la maison d'opéra- en tant que Iago, Posa, Eugen Onéguine, Rigoletto, Simon Bocca Negra. Ou sa dernière représentation en novembre de l'année dernière, quand il a chanté un émouvant et admirable père Germont - il était si fort, bien que déjà marqué par la maladie. J'ai toujours admiré la façon dont il a supporté sa grave maladie » a déclaré le directeur Dominique Meyer - " Dima laisse un vide inexprimable. Il nous restera dans la mémoire comme un artiste exceptionnel qui s'est toujours investi à cent pour cent - et en tant qu'« homme » qui nous a comblé par ses rires, sa joie, sa chaleur humaine, sa positivité et sa générosité. À sa femme Florence et les enfants, toute la famille du Staatsopern tient à leur exprimer notre profonde sympathie.",

Dmitri Hvorostovsky fit ses débuts à l'Opéra d'état de Vienne le 2 mai 1994 en tant que Riccardo Forth (I puritani) et chantait encore ici Posa (Don Carlo), Rigoletto, Simon Bocca Negra, Yeletski (Dame de pique), Eugen Onéguine, Figaro (il barbiere di Siviglia), Otello, Ankarström (*Un ballo in maschera*) et Giorgio Germont (La Traviata). Dans l'ensemble, il était sur scène 72 soirées pour interpréter 10 rôles différents. Le 29 novembre 2016, il interpréta lors d'une dernière représentation Giorgio Germont, ensuite il a dû annuler ses activités en raison de son état de santé.

L'entièreté de l'article sur le site :

<https://www.wiener-staatsoper.at/die-staatsoper/aktuelles/detail/news/zum-tod-von-dmitri-hvorostovsky/>

Livre - Opéra Garnier, mon amour

On a tous en nous quelque chose du Palais Garnier. Le remous autour des cloisons démantelées par l'actuelle direction de l'Opéra national de Paris il y a deux ans est la preuve qu'il existe entre ce monument et le public une relation amoureuse. Qui, un soir de spectacle, n'a gravi le grand escalier sans ressentir, tel Marguerite dans *Faust*, l'impression d'être « fille de roi qu'on salue au passage » ? Qui, une fois assis dans un des fauteuils de l'orchestre ou – moins confortablement – sur un des strapontins de l'Amphithéâtre, n'a été aveuglé par la magnificence rouge et dorée de la salle ? Qui, à l'entracte, n'a arpenté les 54 mètres du Grand-Foyer sans, admiratif, lever les yeux au plafond pour tenter de deviner le sujet d'une des fresques de Paul Baudry ? Qui, égaré dans les étages à la recherche des toilettes, n'a songé sans frissonner au fameux fantôme de la loge 5 ? La légende a été inventée par Gaston Leroux à partir de faits survenus lors de l'incendie de la Salle Pelletier. Mais s'agit-il d'une légende...



Par Christophe Rizoud

Lire l'article sur le site www.forumopera.com

Cercle Belge Francophone
Richard Wagner asbl

Siège Social
Rue Fik Guidon 55
1082 Bruxelles

N° d'entreprise 0453 062 452

Membre du *Richard Wagner
Verband International e.V.*



Cotisation

Membre : 48 €
Membre bienfaiteur : 150 €
Etudiant : 24 €

Références bancaires

IBAN :
BE71 2100 5126 6269
BIC : GEBABEBB

Conseil d'administration

Président : Dr J.P. Mullier
Vice-président : M. Fyon
Secrétaire : M. Geerts
Trésorière : E. Gyselinck-Geerts
Cons. juridique : X. Grognard

Administrateurs :

J.F. Simon
Ch. Vael
B. van Langenhove

Responsable Revue :

Florence Roodthoof - Verbaenen

Président d'honneur

Georges Roodthoof

Membre d'honneur

Jean-Marc Onkelinx

Comité de rédaction

Eliane Gyselinck
Marcel Geerts

Editeur responsable

Marcel Geerts
0479 32 57 20
cerclewagner@gmail.com

www.cerclewagner.be

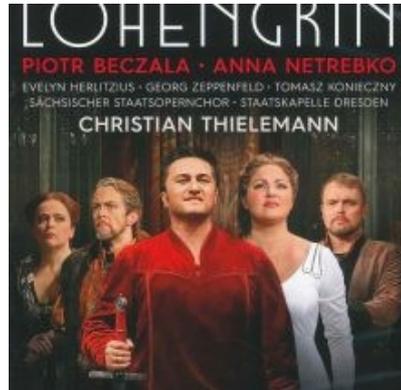
Les articles n'engagent que la
responsabilité de leurs auteurs

Vous déménagez ?
Transmettez-nous au
plus vite votre nouvelle
adresse

Ont collaboré à cette note:

- Jean-Paul Mullier *Président du Cercle CBFWR*
- Pascal Bouteldja *Président du Cercle R. Wagner Lyon*
- Marcel Geerts *Secrétaire CBFWR*
- Eliane Gyselinck *Trésorière CBFWR*
- Sophie Maldague *Membre CBFWR*

Avec les plus sincères remerciements



Le Semperoper de Dresde avait réussi un joli coup, en mai 2016, en réunissant une distribution d'exception pour la reprise de sa vieille production de *Lohengrin*, signée par Christine Mielitz à l'époque communiste : les débuts d'Anna Netrebko et de Piotr Beczala en Elsa et Lohengrin, mais aussi

Evelyn Herltzius en Ortrud, Tomasz Konieczny en Telramund et Georg Zeppenfeld en Heinrich, le tout sous la direction de Christian Thielemann
suite dans le magazine

Georg Zeppenfeld (Heinrich der Vogler) – Piotr Beczala (Lohengrin) – Anna Netrebko (Elsa von Brabant) – Tomasz Konieczny (Friedrich von Telramund) – Evelyn Herltzius (Ortrud) – Derek Welton (Der Herrufer des Königs)

Sächsischer Staatsopernchor Dresden, Staatskapelle Dresden, dir. Christian Thielemann. Mise en scène : Christine Mielitz. Réalisation : Tiziano Mancini (16:9 ; stéréo : PCM ; DTS 5.0)

2 DVD Deutsche Grammophon 00440 073 5319

Extrait d'Opéra magazine n° 133 de novembre 2017 avec leur aimable autorisation

*Le Comité de rédaction
vous souhaite un ...*

